

92

## Le Grand Paris, c'est pas si nouveau !

### Une exposition, visible au musée de Suresnes, vous propose de découvrir les origines de la Métropole du Grand Paris.

#### SURESNES

PAR FLORENCE HUBIN

**IL N'EST PAS NÉ** lors de sa création officielle, le 1<sup>er</sup> janvier 2016. Ni même de 2008, lorsque s'est dessinée la naissance de la première métropole française. Le Grand Paris existe depuis longtemps ! C'est ce que montre une exposition qui vient de s'ouvrir au Musée d'histoire urbaine et sociale (MUS) de Suresnes. Son pari : amener le grand public à comprendre en quoi cette nouvelle collectivité est plus qu'une création administrative et politique unique-ment source de cumul des mandats et d'augmentation des impôts locaux... L'expo met en scène des documents qui témoignent de la volonté d'aménager l'agglomération de façon structurée – logements, lignes de transport – mais aussi des projets idéalistes qui n'auront jamais vu le jour. Un conseil : profitez de la visite guidée, proposée gratuitement, qui permet de recueillir des anecdotes et de poser des questions.

#### ■ 1913, LE TERME GRAND PARIS ÉCRIT NOIR SUR BLANC

La première fois que l'appellation Grand Paris apparaît dans un docu-

ment officiel, c'est en 1913, dans un rapport de la commission d'extension de Paris, qui formule un projet pour un Grand Paris. Ses auteurs sont associés à Henri Sellier (1883-1943), le maire de Suresnes. En 1919, Léon Jaussely propose un plan d'aménagement et d'extension de la capitale, avec un système de transport complexe et deux rocades autour de Paris.

#### ■ UNE CITÉ-JARDIN ENTRE SCEAUX ET VÉLIZY

Des projets d'envergure émergent pendant l'entre-deux-guerres. C'est le cas de la cité-jardin du Grand Paris : celle-ci était imaginée entre Vélizy (Yvelines) et Sceaux, dans une région proche de Paris encore très peu habitée. Ses architectes souhaitaient une ville moderne, mais surtout harmonieuse pour accueillir 100 000 habitants, en préservant le parc du château de Sceaux. Elle n'a jamais vu le jour.

#### ■ UN PROJET UTOPIQUE : LES CITÉS CONIQUES

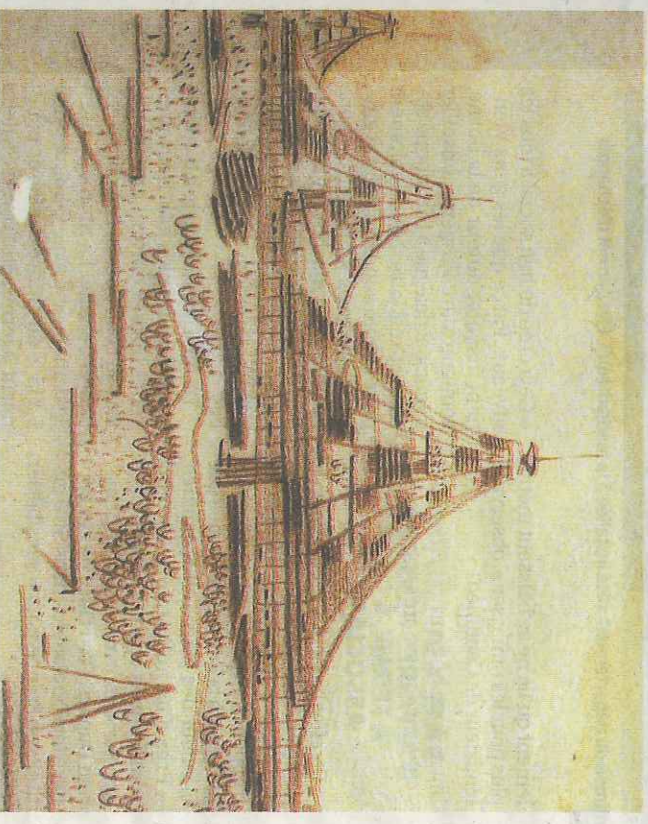
Élieve d'Auguste Perret dans son atelier de l'école des Beaux-Arts de Paris, Paul Maymont (1926-2007) a imaginé une ville à partir de modules pyramidaux creux en béton, de 20 m de diamètre à la base, reliés

entre eux par des câbles supportant des planchers formant des rues. Chaque cône, avec ses rues verticales et horizontales, fait 123 m de haut et regroupe 15 000 à 20 000 habitants. Au rayon des projets restés lettre morte, il y a aussi, en 1932, la proposition de l'architecte André Lurçat (1894-1970), qui imagine un aéroport sur la Seine en plein cœur de Paris, sur l'île aux Cygnes. Beau-coup plus tard, en 1962, Paul Maymont rêvera d'un « Paris sous la Seine », une ville souterraine.

#### ■ LA CEINTURE VERTE

L'agglomération parisienne a grossi au rythme des pavillons construits pour accueillir une population toujours plus nombreuse. La première planification de la région intervient avec une loi de 1932, couvrant 35 km autour de Paris et le sud de l'Olse : c'est le plan Prost. L'urbaniste et architecte préconise de désindustrialiser la capitale, placez les zones industrielles au nord-est de la région et les zones d'habitation à l'ouest. En 1965 paraît la politique des villes nouvelles, et le premier tronçon du RER A (Étoile-La Défense) est ouvert en 1970. Mais au-delà des logements et des transports, le besoin de protéger des espaces naturels émerge et le concept de ceinture verte apparaît en 1983.

Paris (V19), pendant les travaux du métro. Cette carte postale, datant de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, évoque la construction des caissons du marché aux oiseaux.



L'architecte et urbaniste Paul Maymont a imaginé une ville à partir de modules pyramidaux en béton. Chaque cône fait 123 m de haut. (CENTRE POUIMPDOU)

#### Pratique

« Aux origines du Grand Paris, 130 ans d'histoire », jusqu'au 28 mai au Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes. Adresse : 1, place de la gare de Suresnes-Longchamp. Horaires : de 14 heures à 18 heures, sauf le lundi et le mardi.

Entrée : 3,50 € plein, 2,50 € réduit.  
Animations : conférences gratuites (sur inscription) un jeudi par mois à 19 heures. Visite guidée le dimanche à 15 h 30 (1 € en plus de l'entrée). Ateliers pour les enfants dès 4 ans (accompagné d'un adulte) le dimanche (2,50 € par personne). Ouvrage sur l'exposition, 220 pages et 200 illustrations (prix : 20 €).